

# Les Échos des Viateurs d'Haïti

Décembre 2014





# LES ÉCHOS DES VIATEURS D'HAÏTI

## Décembre 2014

### SOMMAIRE

Éditorial	Alex MONFILSTON, CSV, .....	2
JOIE- FRATERNITE- CONFIANCE	Behn Daunais CHERENFANT, CSV, .....	3
Réflexion sur l'expérience pastorale à la Villa Manrèse	Evenson MARS, CSV,.....	5
La vie pastorale des écoles viatoriennes aux Gonaïves	Pierre Jeanin GAËTAN, CSV, .....	7
Ouverture de l'année scolaire à ISFAGG	Evens PIERRE ANTOINE, CSV, .....	9
Entrevue réalisée avec le Frère Lucien Rivest avant son départ définitif pour le Canada.....		10
Homage à frère Lucien Rivest	Jacques LUCIERNÉ, CSV, .....	13
Vivre sans être l'autre	Pierre Jeanin GAËTAN, CSV, .....	15
Des nouvelles de la commission de la formation	Claude FORTIN, CSV, .....	17

## Éditorial

« Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir.....» (Mt 20,28). Telle est cette parole de Jésus qui me vient à l'idée en vous présentant cette nouvelle parution des *Échos des Viateurs d'Haïti*. À travers les écrits de chaque confrère dans ce nouveau numéro, j'y redécouvre «le sens du service».

Ils sont nombreux ceux qui se donnent pour le service des uns et des autres dans la Fondation d'Haïti. Le sens de leur service se manifeste de plusieurs façons soit : dans la fonction d'animateur de pastorale scolaire, dans la fonction d'accompagnateur des groupes et des mouvements, dans la fonction d'économe, dans la fonction de supérieur ou dans la fonction de directeur d'écoles etc. En remplissant ces tâches, ils sont fiers de leur dévouement et des services qu'ils se rendent les uns les autres. Ils sont aussi fiers du service des aînés (haïtiens et missionnaires étrangers) qui ont travaillé en Haïti depuis plus de 49 ans. Ce sont

leurs travaux qui font de la Fondation d'Haïti ce qu'elle est aujourd'hui. Ces confrères ont fait tout ce qu'ils pouvaient faire dans cette grande famille viatorienne en se mettant au service des uns et des autres. C'est toute une grâce de la part de Celui qui nous appelle tous à sa suite. Comment ne pas nous réjouir pour cette grâce!

En ce temps de Noël, nous pouvons davantage nous réjouir et partager cette joie avec les autres. Chers confrères, chers consœurs, réjouissons-nous! Car Jésus vient habiter notre vie pour nous rendre plus joyeux que jamais.

*Un sauveur nous est né, un enfant nous est donné, c'est l'Emmanuel.* Il est celui qui vient chaque jour dans notre vie, il est celui qui ne cesse de se mettre à notre service. Il nous donne l'espoir et la joie de vivre. Aussi vivons-nous dans la joie et espérons-nous tous de meilleures choses pour notre communauté. Car nous



croyons tous déjà que le Verbe se fait chair au milieu de nous et dans notre communauté à chaque fois que nous renouvelons notre engagement pour faire naître la solidarité et la communion fraternelle dans chacune de nos Provinces et Fondations.

Dans cette joie de Noël, l'équipe des *Échos des Viateurs d'Haïti* vous invite à lire les témoignages de certains de nos confrères qui traduisent le sens du service, la solidarité, l'espoir et la joie de vivre dans la Fondation d'Haïti. Dans cette nouvelle parution, un hommage bien mérité est rendu à un confrère canadien pour tous

les services qu'il a rendus à la Fondation pendant ces 22 ans de son passage sur la terre d'Haïti. Ce confrère, dans une grande humilité, n'a pas caché sa reconnaissance envers les confrères d'Haïti. Par la suite, vous prendrez aussi connaissance de quelques événements et activités

pastorales en milieux scolaire et paroissial qui font la vie de notre Fondation.

Déjà, à tous les viateurs religieux et associés(es), je vous souhaite un joyeux Noël 2014 et une heureuse année 2015.

Bonne lecture! ■

Alex MONFILSTON, CSV

## JOIE- FRATERNITE- CONFIANCE

Chers Viateurs d'Haïti,

En cette solennité de Noël, je rends grâce à Dieu pour votre sens d'engagement et pour l'offrande de votre vie dans la mission viatorienne en Haïti. Chaque Noël est une occasion d'exprimer sa reconnaissance envers Dieu qui nous a donné un sauveur en la personne de Jésus de Nazareth. Que le Nom du Seigneur soit glorifié dans la vie de toutes les personnes avec qui nous savons vivre l'amour, réinventer la joie et retisser la fraternité. C'est Noël aujourd'hui ! Laissons la joie, la paix et l'amour nous habiter et osons

recoudre ensemble des toiles de fond où l'amitié sincère, la fraternité joyeuse et la communion bienfaisante marquent la vie communautaire au rythme du respect mutuel, de la confiance et de la complémentarité digne d'une communauté dynamique.

En cette fête de Noël, choisissons la réconciliation à la place de la division, choisissons la confiance à la place de la méfiance, choisissons la discrétion sage à la place de l'indiscrétion émotionnelle, arrangeons la table du dialogue pour savourer le repas de la compréhension et

de la réconciliation. « La communauté est lieu du pardon et de la fête » nous dit Jean Vanier. Pour que la fête soit belle et



**Behn Daunais CHERENFANT, c.s.v.**



joyeuse, osons l'amour fraternel. Méditons ce chant de Noël composé par un samba viatorien : « **Allons à la rencontre du Sauveur, l'Esprit nous convie, c'est Noël aujourd'hui. Allons adorer le Messie vainqueur. Le Verbe de Dieu vient changer nos cœurs** ». En cette fête de Noël osons le changement de mentalité et d'attitude nécessaire à la croissance de la communauté viatorienne en Haïti. Que le Verbe de Dieu vienne changer nos cœurs de pierre en cœurs de chair capables de s'ouvrir à l'autre pour le comprendre, l'aimer et lui pardonner. Que le Verbe de Dieu dispose chacun de nous à avoir une oreille attentive à celui qui souffre au sein de notre communauté.

En relisant le Pape François dans **la Joie de l'évangile**, nous retenons ceci : *la joie de l'évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus, la joie naît et renait toujours.* Chers Viateurs, à la fin de

l'année de la foi et au début de cette année dédiée à la vie consacrée, inventons des chemins de rencontre avec Jésus, le doux et humble de cœur. Inventons ces chemins de rencontre en osant relire la Bible, car la connaissance de Jésus est un chemin de salut, chemin de joie et d'amour.

Le temps de Noël est un temps fort pour emprunter des chemins de foi à l'exemple de Marie. Chers Viateurs de la Fondation d'Haïti, à la suite de l'invitation du Provincial du Canada, le Père Nestor Fils-Aimé dans le Viateur Canada numéro 170, je vous appelle à ceci : *osons croire en des jours plus beaux et des lendemains qui chantent. Osons rester debout et prêts à poursuivre la route. Osons sourire et*

*espérer. Osons-nous engager à construire une communauté fraternelle qui vit des valeurs évangéliques.* Ensemble osons nous engager dans la voie de la réconciliation digne de la paix que Jésus, Prince de paix, est venu nous apporter. Au

nom du Conseil de la Fondation d'Haïti, je vous souhaite un Noël de paix, d'amour et de réconciliation.

Que l'Emmanuel fasse croître l'espérance dans votre cœur. Que sa lumière dissipe les ténèbres de notre monde troublé pour que la paix de Noël règne dans les cœurs. Joyeux Noël! Sainte et heureuse Année 2015.■

Behn Daunais CHERENFANT, CSV

## Réflexion sur l'expérience pastorale à la Villa Manrèse

*La Villa Manrèse, qui était la maison mère des CSV en Haïti avant la catastrophe du 12 janvier 2010, est devenue depuis cet événement la benjamine de la famille. C'est pourquoi la pastorale à la Villa Manrèse devient un défi pour les jeunes étudiants en théologie que nous sommes.*

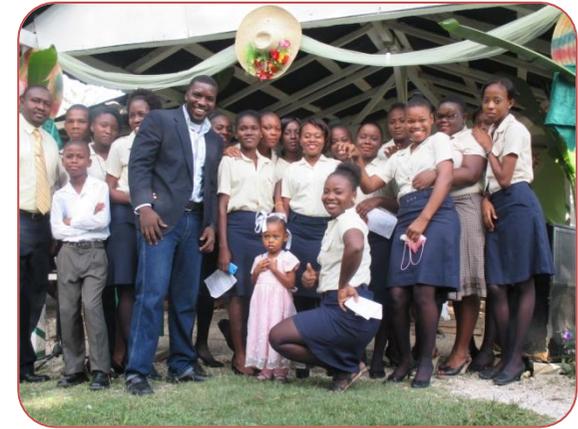
Située au Haut-Turgeau, la Villa Manrèse a été frappée sévèrement jusqu'à la destruction même du bâtiment lors du cataclysme de 12 janvier. Ceci a provoqué un grand ralentissement dans le développement et de la Fondation d'Haïti et de la communauté de foi. Ce qui est

relatif à la communauté de foi, c'est la décadence totale. Les gens ont besoin d'un accompagnement sur divers angles tels que : spirituel, moral, psychologique,



**Le groupe sainte famille de la Villa Manrèse**

économique, humain, etc. Alors la grande interrogation est: comment nous, les jeunes scolastiques, pouvons-nous



**Le groupe NAC**

répondre à ces multiples besoins ? Est-ce que les besoins ne sont pas liés entre eux ? Est-ce que nous avons assez de bagages pour faire face à ces différents besoins ?

Ainsi, c'est au jour le jour que nous, les étudiants en théologie, nous échangeons pour trouver une stratégie adaptée pouvant amener le plus grand

nombre de jeunes possible à intégrer les mouvements que nous accompagnons. Les deux groupes les plus dynamiques, à savoir la *chorale Louis Querbes* et la chorale NAC (Nouvelle Animation Chrétienne), sont en déséquilibre, ils ont la



**La chorale Louis Querbes et le P. Pierre-Louis**

tendance à projeter l'image d'un cœur d'hommes et l'autre le contraire. Il y a un manque d'intérêt du côté des jeunes. Nous sommes en train de penser

comment améliorer la situation. Alors, sachant qu'il n'y a pas de recette en matière pastorale, nous essayons d'observer avant de poser certaines actions. C'est l'expérience qui nous permet de poser des actions concrètes pouvant soulager, apaiser la situation que vivent les gens. Il est vrai que nous sacrifions notre temps pour être disponibles pour eux, mais cela n'est pas suffisant.

Certes, nous nous sentons interpellés, et nos bonnes volontés sont là pour aider les gens à vivre leur foi, mais face à cette situation criante, lamentable, nous sommes impuissants.

Il nous est important de le souligner, car les deux piliers de la pastorale à savoir : la Parole de Dieu et la réalité, marchent de pair. Nous ne pouvons pas nous contenter

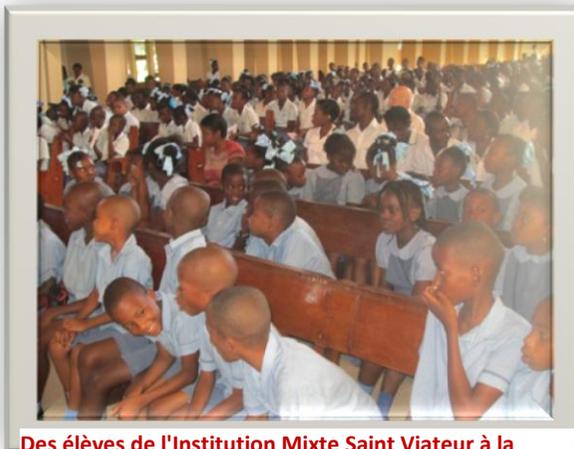
seulement de leur raconter des histoires bibliques sans tenir compte de leur réalité, nous devons être capables de répondre à leurs besoins les plus primaires. Ce n'est pas parce que nous avons un préjugé défavorable ni de la localité ni de la communauté, c'est juste notre façon de comprendre la situation après deux ans, suite aux différents échos venant des gens qui côtoient la Villa Manrèse depuis avant même le séisme. Enfin, nous aimerions bien atteindre le but ultime de la pastorale qui est d'emmener ces gens au salut, mais la mission nous paraît vraiment difficile, mais elle n'est pas impossible non plus.■

Evenson MARS, CSV

## La vie pastorale des écoles viatoriennes aux Gonaïves

La pastorale dans une école, pour les viateurs, compte beaucoup. Et, depuis plusieurs années, les écoles viatoriennes des Gonaïves bénéficient de la présence d'un responsable de pastorale. Cette année, Pierre Jeanin GAËTAN, le responsable de pastorale nommé aux Gonaïves, en étroite collaboration avec les directeurs de chaque école viatorienne, a choisi pour thème: « Soyez sel de la terre et lumière du monde ». Plusieurs activités sont prévues autour de ce thème pour faciliter les élèves, professeurs, parents et amis à bien en profiter. Une messe à l'Esprit Saint a été organisée à la cathédrale des Gonaïves, le jour même de la réouverture des classes, le lundi 8 septembre 2014. Y ont pris part les écoles suivantes: Collège Immaculée Conception (CIC), École Cyr-Guillo, Institution Mixte Saint-Viateur, Saint-Viateur *Kindergarten*, École Fondamentale d'Application (EFA), parents, professeurs et une autre école de

la ville. Cela a été pour les Viateurs une merveilleuse journée.



Des élèves de l'Institution Mixte Saint Viateur à la Cathédrale des Gonaïves

À Bassin, depuis plus de trois ans, le service de la pastorale organise avec et pour les élèves du secondaire, des *weekend* de ressourcement. Cette année encore, cette même initiative est tenue. Le deuxième week-end du mois de novembre dernier, on a commencé déjà avec un groupe d'élèves de rhéto du Collège Immaculée Conception. Ils étaient 58 élèves et 4 responsables. Cette activité a

été pour eux un moment très enrichissant. On a eu des moments de formation, d'animation et de défoulement; des expériences de cœur à cœur avec le Seigneur et une célébration eucharistique. Et, à la fin de cette rencontre, chaque élève en particulier, sur un maillot, a noté en quoi il veut être sel et lumière pour l'année. Quel geste formidable! Espérant que chacun va pouvoir tenir sa promesse. Un autre groupe est déjà candidat pour le troisième weekend du mois de janvier 2015.



Le Père Gaëtan et des élèves du CIC à Bassin

Les enfants de l'Institution Mixte Saint-Viateur, de la troisième année à la sixième année, de leur côté, ont bénéficié d'une séance de formation sur le temps de l'Avent. Ainsi que quelques classes de l'école Cyr-Guillo auxquelles je donne des cours de catéchèse.



**Les élèves du CIC à la Cathédrale des Gonaïves**

Le Collège Immaculée Conception - 48 ans d'existence - a fêté sa patronne Marie, l'Immaculée conception, le 8 décembre dernier. À cette occasion, une messe solennelle a été célébrée et présidée par moi-même à la cathédrale des Gonaïves. Au cours de cette messe, dans mon

homélie, j'ai invité les gens à ne pas tarder à répondre à l'appel de Dieu. Comme Marie, Dieu continue de choisir des hommes et des femmes et même les enfants pour être témoins et messagers de son amour au cœur d'un monde troublé et bouleversé. Ainsi, si nous sommes ouverts à l'appel de Dieu, nous serons des porteurs de l'espérance. Pour clôturer cette journée, un dîner a été offert au village des dattes en l'honneur du personnel de la direction, des membres de notre communauté locale, des professeurs, de quelques anciens, de collaborateurs et amis du Collège.

Faisons naître perpétuellement Jésus dans notre cœur et aussi dans le cœur des autres. Soyons des artisans de paix! Ainsi, il fera Noël chaque jour, pour la plus grande joie de Dieu et pour notre plus grand bien. JOYEUX NOËL!■

Pierre Jeanin GAËTAN, CSV



**Des professeurs du CIC**

## Ouverture de l'année scolaire à ISFAGG

Sous la sonorité frappante de la cloche de la paroisse Saint François d'Assise de Grand-Goâve à laquelle est rattachée l'Institution Saint François d'Assise; la vie reprend son cour normal. Mais cette journée allait être spéciale car c'était le jour de l'ouverture des classes pour la nouvelle année académique 2014-2015.

L'institution sera dirigée cette année par un conseil de direction de sept (7) membres dont : le Père Brice Jean Robert SIMBERT, curé de la paroisse, directeur général de l'école; le Père Paul PIERRE, vicaire à la paroisse, directeur général adjoint; le Frère Evens PIERRE-ANTOINE, directeur pédagogique; Maître Jean Kedner DERMINE, responsable de la discipline; Madame Guirlande SERAPHIN, coordinatrice du préscolaire et des deux premiers cycles du fondamental; Madame Rose Marguie LORMIL, économiste et

Mademoiselle Merline LEVEILLÉ, secrétaire de l'école.



Le staff de la direction de l'ISFAGG pour l'année 2014-2015

Tout joyeux de revoir les élèves, le Père Paul a présidé la traditionnelle messe d'ouverture, à l'intérieur de laquelle il a parlé de l'importance de l'école, des sacrifices auxquels les différents acteurs doivent consentir afin de dresser sur les bases de l'honnêteté, de la moralité, de la

sociabilité et surtout sur Dieu, l'édifice éducatif que nous voulons. Par ailleurs il a insisté sur l'importance qu'on doit donner aux activités spirituelles parce que l'homme vit du pain quotidien, du pain de l'instruction et du pain de vie!

Les élèves étaient en liesse; les professeurs aussi se réjouissaient de la qualité de l'accueil, de l'envergure de la cérémonie. Certains d'entre eux n'ont pas caché leur satisfaction de faire partie de l'équipe de l'école qu'ils considèrent



Les enfants du kindergaten de l'ISFAGG

comme la meilleure à Grand-Goâve, en dépit des difficultés énormes, des crises que traversent ladite institution ils gardent l'espoir car l'homme est la mesure de toute chose et aussi comptent-ils sur la bonne volonté et le professionnalisme de l'équipe pour continuer à tenir haut le flambeau de l'excellence.

Outre l'école, les trois Clercs de Saint Viateurs qui sont là s'occupent de la paroisse. Ils se donnent sans mesure dans le service de l'autel ainsi que dans le service des autres. Le P. Paul et le P. Brice s'arrangent de manière à animer la

## Entrevue réalisée avec le Frère Lucien Rivest avant son départ définitif pour le Canada

*Bonjour Frère Lucien. Vous êtes sur le point de laisser définitivement le pays après 22 ans de service. Pouvez-vous nous partager vos sentiments alors que vous allez laisser Haïti?*

Si la lettre du Supérieur provincial m'a surpris, j'ai réalisé que le P. Nestor voulait

paroisse avec les messes journalières, les rassemblements de prière, l'exposition du Saint Sacrement, les pèlerinages et autres. Entre autre, le Fr. Evens accompagne plusieurs groupes de la paroisse, il se donne aussi pour la liturgie.

C'est une belle communauté qui est donc formée à Grand-Goâve. Puisse Dieu bénir nos travaux et ceux de toute la communauté!

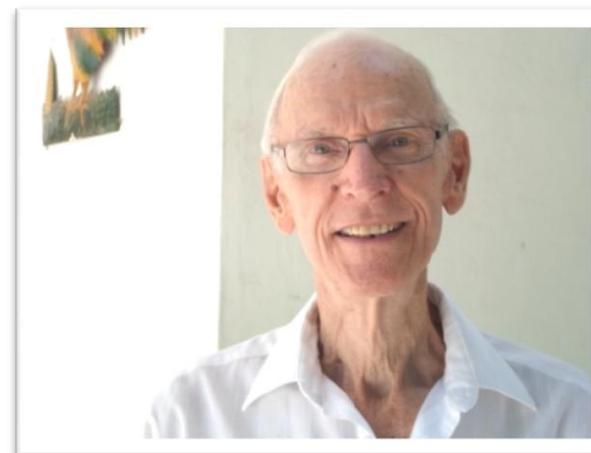
En cette fête de Noël ouvrons nos cœurs pour accueillir Jésus. Il veut naître en nous. Pour cela il faut que nous consentions à

mon bien et je me suis résigné à quitter Haïti très vite. Je laisse des confrères aimés et des œuvres en développement. Je vais m'ennuyer des offices chantés et des apéros tout en fête, et ... du mamba, mais je compte sur l'internet pour maintenir des relations avec les confrères

faire le sacrifice du pardon, du partage, de l'amour, de la fraternité sincère et de la justice.

Joyeux Noël 2014, Heureuse année 2015!■

Evens PIERRE ANTOINE, CSV



et recevoir des nouvelles. Je ne suis pas inquiet sur la capacité de la Fondation de me remplacer.

*Nous savons que vous avez été supérieur et économiste de la Fondation. Pouvez-vous nous dire pendant combien d'années vous avez servi la Fondation comme membre du conseil?*

Depuis mon arrivée en Haïti en octobre 1992, j'ai toujours fait partie du conseil de la Fondation. J'ai été supérieur quelques années seulement et économiste plus longtemps, sans pouvoir fixer les années, car ma mémoire me fait défaut.

*Comme ancien économiste, comment voyez-vous le futur de la Fondation en ce qui concerne l'autonomie financière?*

Je suis encouragé. Depuis trois ou quatre ans, la Fondation a beaucoup progressé sous ce rapport. L'an passé, pour la première fois, les salaires des religieux d'une résidence ont égalé les dépenses de

cette communauté locale. Cette année, il y a trois résidences qui s'administrent avec les revenus générés.

Les œuvres devront contribuer encore plus cependant pour satisfaire les besoins en formation et en administration générale. J'entrevois presque l'impossibilité de devenir autonome dans un avenir prochain. Il nous faudra encore de l'aide, mais de moins en moins. Nos œuvres sont appelées à un grand effort, mais c'est possible. Mon opinion : la Fondation va s'en tirer, avec un peu d'aide extérieure.

*Pendant ces 22 ans, où est-ce que vous avez travaillé?*

Lorsque je suis arrivé en Haïti, c'était pour prendre la direction de la Villa Manrèse, en succédant à André Venne qui ouvrait le noviciat à Cazeau. En juillet 1995, je suis allé aux Gonaïves. J'y ai passé 5 ans d'affilé. J'ai assisté à la naissance d'Alphago où j'ai vu Behn, Lindberg et d'autres, prendre à cœur le développement de ce service durant leurs

vacances d'été. J'ai participé à la construction de l'aile du CIC près de l'hôpital.

Puis en 2000, j'ai été nommé au noviciat, mais faute de novice, je me retrouve à la résidence des étudiants nouvellement achetée sur la rue Chochotte. Belle année!

Par la suite, j'ai voyagé entre Gonaïves, le CIC ou Cyr-Guillo, puis le noviciat et la Villa Manrèse. En 2009, j'ai été nommé à l'Accueil avec Brice comme Supérieur local.

Je vois l'intervention de la Providence dans mes nominations, car j'étais absent des Gonaïves lors des deux inondations.

*Nous savons que dans la vie il y a des moments heureux et des moments malheureux. Pouvez-vous partager avec nous ces moments heureux et également ce qui vous a marqué de façon négative?*

Commençons par le dernier événement heureux. C'est la fête que vous m'avez



faite la veille de mon départ. Me retrouver parmi un grand nombre de confrères et des associés pour recevoir des « fleurs » et pour manger avec eux, c'est très réchauffant.

Tout événement qui a rendu mes confrères heureux comme les professions, les ordinations, les graduations, m'ont fait plaisir aussi.

Les événements malheureux : février 2004, lorsqu'on a dû fuir de la résidence des Gonaïves, et le tremblement de terre qui a si perturbé notre vie. Aussi, les départs des confrères m'ont affecté. Il me semble que ces religieux avaient leur place chez nous.

*A la veille de votre départ, qu'est-ce que vous pourriez nous laisser en termes de*

*souvenir de vous-même en tant que personne?*

Je préfère laisser les autres répondre à cette question. Quant à moi, j'aimerais que vous gardiez le souvenir de mon affection et de mon désir de vous voir « grandir » comme individus et comme communauté des CSV.

*Comment voyez-vous l'avenir de la Fondation d'Haïti? Et quels sont vos plus grands souhaits aux viateurs haïtiens?*

Je réponds théoriquement : que la vie communautaire ressemble à celle des premières communautés chrétiennes racontées dans les actes, tant par la solidarité de la vie fraternelle que par

l'engagement des membres à annoncer l'Évangile. Concrètement : je souhaite que les supérieurs locaux autant que le supérieur de la Fondation, contribuent de toutes leurs forces à ce double objectif de la vie viatorienne.

*Si vous avez un dernier mot à partager avec nous frère Lucien, quel serait ce mot?*

Je vous aime et je vous souhaite beaucoup de bonheur et de succès dans votre réponse à l'appel du Seigneur sur chacun de vous.

*Merci d'avoir répondu à nos questions, nous vous souhaitons un bon voyage !■*

## Hommage à frère Lucien Rivest

Le frère Lucien, c'est quelqu'un que je connais depuis son arrivé en Haïti. J'ai été souvent dans les mêmes communautés locales avec lui. Aux Gonaïves on a été ensemble à l'école Cyr-Guillo. J'ai été son assistant pendant deux ans. Le frère Lucien est un vrai éducateur. Un directeur d'expérience je l'ai connu à la Villa - Manrèse, c'est une personne qui accueille toujours les gens. Il quelqu'un qui se fait

toujours prêt pour aider ceux qui sont dans le besoin. Le frère Lucien a une simplicité extraordinaire, j'ai découvert cette simplicité en lui à Cazeau quand j'étais au noviciat avec le P. Harry puis il était à l'Accueil Saint Viateur. Il est toujours ponctuels ses rendez- vous.

S'il a une réunion avec les gens ou les parents la réunion doit commencer à temps et finir à temps, ce n'est pas une

personne bavard, c'est un infatigable, quelqu'un qui aime travailler.

Frère Lucien, nous vous remercions pour tous les services rendus à la fondation d'Haïti. La fondation ne vous oubliera jamais. Nous gardons un bon souvenir de vous.■

Jacques LUCIERNÉ, CSV

## Photos de souvenirs

*Le frère Lucien ne manque jamais les rendez-vous communautaire, ces photos vous permettront de voir quel genre de vie communautaire le frère a mené dans la Fondation d'Haïti.*



**La veille de son départ!**



**Journée de détente à Montrouis 24 mai 2014**

13



**Assemblée des religieux à vœux perpétuels, en février 2014**



**Retraite communautaire**



**L'ancienne école qui devient la résidence Querbes, 2010**



**Entrée officielle des postulants 2011**



**Apéro d'anniversaire en 2011**

## Vivre sans être l'autre

Vivre sans être l'autre est une qualité à rechercher. Il fait le bonheur de tout un chacun. Cependant, nous nous laissons emporter trop souvent par l'autre et faisons de nous cet autre. Nous enlevons en nous le sens de l'originalité. Nous ne faisons qu'imiter. Est-ce un manque de capacité qui nous habite? Ou bien, est-ce un manque de confiance en soi? On peut toujours se poser des questions. Toutefois, cette dernière pourrait être un élément de réponse à ce sujet. Pour arriver à dépasser ce stade, il nous faut nous regarder avec des yeux consciencieux et vrais. Dans la vie de tout homme, il y a des choses positives et négatives. Nous ne devons pas avoir peur d'accepter en nous le négatif. Le fait de ne pas l'accepter conduit à la fuite de soi-même et nous pousse à faire de l'autre un « petit dieu ». Le manque de confiance en soi est une solution à un mal-être encore plus grand. Il faut qu'il y ait une

estime de soi. Il faut se valoriser malgré les critiques, les échecs. Et maintenant, comment sortir de l'autre pour vivre d'une manière originale?

### **Savoir évaluer nos points positifs et nos points négatifs**

L'être que nous sommes est appelé à vivre avec l'autre. Nous sommes des êtres de relation. Nous ne pouvons empêcher cela. Dans ce cas, connaître nos points positifs nous permettra d'agir avec plus d'efficacité et d'autorité; et, ceux négatifs nous permettront d'améliorer notre personne. Si nous n'arrivons pas à identifier ce que nous avons de bon et de mauvais en nous, nous serons loin d'être vrai en notre personne. Autrement dit, nous serons privés de l'authenticité d'être. Pourtant nous possédons, tout comme l'autre que nous désirons imiter, le sens de l'originalité.



**Pierre Jeanin GAËTAN, c.s.v.**

Vivre sans être l'autre ne veut pas dire pour autant que la façon de faire, de vivre l'autre ne doit pas nous intéresser. Loin de là. Au contraire, il est important de chercher à connaître, comprendre l'autre. L'autre est nécessaire à la construction et à la vie de notre être. Car, chacun est pour l'autre un signe de bonheur. Pour arriver à connaître l'autre, il faut d'abord se connaître soi-même. Se connaître soi-même aide à gérer une fausse image qu'on veut nous faire. Le plus souvent, les fausses images nous font croire que nous sommes tels qu'on nous présente. Nous agissons suivant la pensée contraire des autres et deviendrons un objet et non pas



ce que nous sommes dans notre dignité d'être. Quelle peine! Par conséquent, nous devons créer en nous l'équilibre, éviter que l'autre ne viole pas notre conscience. Dans le cas contraire, notre personne ne sera pas comprise. Elle sera trop complexe pour être saisie.

### **Être soi-même**

Être soi-même n'est pas un écart qu'on prend face à l'autre, mais plutôt un moyen d'entraider l'autre à cultiver et à vivre des choses nouvelles. L'autre également a besoin de sortir de son ordinaire. Il n'a pas besoin de revivre ce que lui-même a produit. Nos points forts et nos points faibles nous les découvrons grâce à l'autre. Ce dernier est notre miroir et nous oblige à nous voir tels que nous sommes

vraiment. En effet, si nous arrivons à nous identifier par rapport à l'autre, nous arriverons à être nous-mêmes tout en évitant de nous laisser influencer par l'autre. Nous avons besoin de l'autre pour nous connaître. Certes, l'autre ne doit pas nous empêcher d'affirmer notre individualité.

Pour être soi-même, il nous faut affirmer notre propre personnalité en restant en contact avec la civilisation qui nous a tout donné. Il faut faire le lien de tout ce que la société nous impose, et en même temps, profiter de tout ce qu'elle peut apporter à notre enrichissement personnel. Il faut faire preuve de disponibilité critique pour être soi-même. Être ouvert aux autres en mesurant et analysant tout ce qu'ils nous apportent.

Nous nous limitons trop souvent dans l'autre. Parce que nous cherchons à adopter ou prendre le comportement de quelqu'un qui a déjà un passé soit positif ou négatif dans la société. Cela dérange. Que l'autre soit pour nous un canal nous invitant à aller au-delà. Très souvent, l'autre que nous imitons n'est pas satisfait de lui-même. Pourquoi être esclaves de l'autre et nous limiter dans l'autre? Que chaque personne aspire à son bien-être, à une sérénité provenant de la capacité d'être soi-même. Cette liberté nous manque. Et pour nous libérer de tout cela, il nous faut rompre le lien psychologique de l'enfant que nous avons avec notre famille et notre entourage de jeunesse.■

Pierre Jeanin GAËTAN, csv

## Des nouvelles de la Commission de la formation

La Commission de la formation a tenu sa dernière réunion le 13 novembre, à l'Accueil St-Viateur. Six confrères étaient présents.

Le premier point à l'ordre du jour concernait les suivis de la rencontre précédente (juin 2014). Ainsi nous avons fait une évaluation des cours et activités offerts l'été dernier, puis exprimé des suggestions pour l'été 2015, entre autres que des crédits ou une reconnaissance soient rattachés aux cours suivis et que des stages supervisés dans nos œuvres soient planifiés. Deux documents de la Commission ont aussi été approuvés par le Conseil de la Fondation : les "Étapes de la formation initiale" et le "Mandat" de la Commission.

Concernant la procédure pour l'évaluation des confrères aux différentes étapes de la formation, plusieurs modifications ont été proposées; elles seront discutées au Conseil. Le questionnaire lui-même pour le

renouvellement des vœux est en révision; un comité a été formé pour poursuivre le travail commencé lors de notre dernière réunion; ce comité est formé des confrères suivants : PP Dudley, Pierre Louis et Claude. Ils devraient remettre un rapport lors de la prochaine réunion.

Nous nous sommes aussi penchés sur les recommandations concernant la formation qui sont contenues dans la lettre du P. Général de février 2014 : tenir à jour notre Programme de formation, donner priorité aux études en éducation, accentuer la collaboration formation-vocation (le P. Paul est maintenant membre de la Commission de la formation), veiller à ce que les étudiants en théologie aient des engagements supervisés en pastorale.

Un rappel a été fait concernant le "Projet de vie personnel" que chaque religieux en formation doit présenter au début de l'année au supérieur de la Fondation,



**Claude FORTIN, c.s.v.**

comme indiqué dans le Programme de formation.

Nous avons ensuite abordé le projet d'offrir deux sessions de formation durant l'année aux confrères en formation; les membres de la Commission ont présenté des suggestions au responsable de la formation quant aux sujets de ces sessions.

Concernant l'évaluation annuelle des confrères en formation faite par les supérieurs locaux et remise au supérieur

de la Fondation, nous avons rappelé son premier objectif : assurer la continuité de la formation, même en cas de changement de résidence durant cette période. En terminant, le président par intérim de la

Commission, le P. Claude, a indiqué que son mandat était terminé depuis plusieurs mois et que le Conseil doit voir à nommer un nouveau président permanent de la Commission.

La prochaine réunion est prévue pour le 22 janvier 2015.■

Claude FORTIN, CSV



*Nos sympathies à notre Frère Jacques  
Lucierné pour le décès de son père.  
Nos sympathies également à Mr Kéler  
Bien-Aimé pour le décès de sa mère !*

*Nos félicitations à ceux et celles qui  
fêtaient leur anniversaire de naissance  
dans ce mois et ceux et celles qui fêteront  
au mois de Janvier :*

*Jean Paul Saint Germain - Christophe  
Présumé - André Paul Garaud - Joanel  
Fleury - Claude Fortin - Wilner Prosper -  
Roseline Chéry Bien-Aimé*

*Jacques Beaudry - Kénel Verna - Jacques  
Lucierné - Dudley Pierre - Marie Claude  
Romain V. - Claude Roy !*

*Joyeux Noël et heureuse année 2015 !*